

Aux Bordes

Par **Pascale Pelletier et Gérard Brandon (ARVALIS – Institut du végétal)**



Des prairies multi-espèces à base de graminées, luzerne et trèfle violet sont fauchées deux fois puis pâturées à l'automne.

P. Pelletier / ARVALIS - Institut Du Végétal

L'expérience du passage en AB en 2001 a conduit la Ferme Expérimentale des Bordes à Jeu-les-Bois dans l'Indre à déceler des clés d'atteinte de l'autonomie alimentaire parfois différentes de celles de Thorigné. Ainsi, malgré un chargement élevé sur les surfaces en herbe, l'autonomie fourragère est régulièrement atteinte depuis huit années. L'autonomie en concentrés reste quant à elle plus aléatoire à atteindre et variable selon les années.

Des prairies riches en légumineuses

En AB, les éleveurs sont à la recherche de prairies productives en l'absence d'apport d'azote minéral, ce qui nécessite la présence de légumineuses dans la flore prairiale, tant pour le pâturage que pour la fauche.

Aux Bordes, les prairies du domaine converti en AB ne contenaient aucune légumineuse au départ. L'amélioration de la flore a fait appel à plusieurs techniques combinées :

- la mise en place d'un pâturage tournant pour tous les lots d'animaux, avec division des parcelles initiales et adaptation de leur taille à celle du lot au pâturage sur la base de 8 à 10 ares/UGB/parcelle ;
- l'implantation de légumineuses, avec semis de nouvelles prairies, en optant pour des prairies multi-espèces à base de plusieurs graminées et légumineuses, mais également avec sursemis de trèfle blanc dans des prairies en place ;

- l'apport de compost à raison de 7 à 8 t/ha tous les deux ans en moyenne, selon les indices de nutrition P et K,

- la maîtrise de la hauteur de pâturage à 6 cm à l'herbomètre et la fauche des refus une fois au printemps sur les parcelles pâturées.

En 2006, 8 ans après le début de la conversion, un inventaire floristique réalisé au printemps montre que les légumineuses sont présentes dans toutes les prairies et pèsent pour 15 à 45 % de la matière sèche produite. Les prairies

permanentes, qui n'ont, par définition, subi aucun resemis, représentent 45 % de la surface totale en prairies ; leur flore a fortement évolué avec l'apparition de légumineuses spontanées qui sont aujourd'hui présentes de manière significative (15 % MS au printemps 2006)¹.

L'autonomie fourragère est régulièrement atteinte

En AB encore plus qu'en conventionnel, l'autonomie fourragère est un paramètre important du résultat économique des exploitations en système allaitant. L'achat de fourrages, s'il est nécessaire, doit être une solution ponctuelle pour combler un déficit fourrager lié à une année climatique difficile.

Dans le cas du système bio de la Ferme des Bordes, l'autonomie fourragère est régulièrement atteinte sur 8 ans de 2002 à 2009 et malgré un chargement élevé à l'herbe. Pour être autonome avec des vèlages d'hiver, les besoins fourragers du troupeau sont assurés par les stocks récoltés en tenant compte des fluctuations interannuelles à raison de 2,0 t MS/UGB, dont 1/3 en enrubannage et 2/3 en foin (figure 1).

Les clés de cette autonomie fourragère sont de deux ordres :

- la gestion rigoureuse du pâturage au printemps et l'utilisation de la méthode Herbo-LIS® d'aide à la conduite du pâturage.

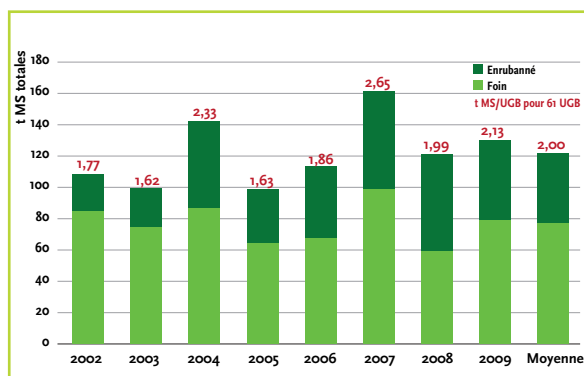
¹ Voir article paru dans Alter Agri n° 97

Infos clés 1

- Système bovin viande naisseur-engraisseur limousin avec production de bœufs à 38 mois
- SAU : 54 ha jusqu'en 2006, 57 ha depuis 2006 dont 50 ha d'herbe
- 23 vaches et la suite, 61 UGB
- Chargement : UGB/ha SAU : 1,13 jusqu'en 2006, 1,07 en 2009 ; UGB/ha herbe : 1,30 jusqu'en 2006, 1,22 en 2009.

¹ Voir article paru dans Alter Agri n° 97

Figure 1 - Stocks récoltés de 2002 à 2009 en tonnes de MS totales et par UGB - Source : ARVALIS - Institut du végétal, SUACI des Bordes



Appliquée sur tous les lots au pâturage avec des mesures à l'herbomètre au printemps, la méthode permet de bien s'ajuster à la pousse de l'herbe en soustrayant du pâturage une ou plusieurs parcelles pour les faucher. Le gaspillage est évité et cela contribue à conforter les stocks d'environ 0,2 à 0,3 t MS/UGB en moyenne chaque année.

- **des prairies multi-espèces productives** sont un autre élément qui accroît l'autonomie fourragère, les légumineuses permettant d'augmenter la teneur en azote des fourrages récoltés. Lors d'essais réalisés aux Bordes de 2000 à 2005, une prairie multi-espèces pour la fauche a donné de très bons résultats parmi plusieurs prairies multi-espèces testées. Depuis 2004, cette composition est semée pour les prairies fauchées deux fois puis pâturées à l'automne, avec respectivement 4, 5, 5, 10 et 5 kg/ha de dactyle, fétuque élevée, RGA diploïde, luzerne et trèfle violet.

L'autonomie en concentrés est atteinte à 81 %

Les cultures, entièrement destinées à l'autoconsommation par le troupeau, sont à base de mélanges céréales-protéagineux, essentiellement du triticales-pois fourrager. La féverole a été cultivée pendant six ans dans une rotation comportant : trois ans de prairie - blé - féverole - triticales. Mal adaptée aux sols hydromorphes de la région, offrant des rendements irréguliers, dont trois mauvaises récoltes successives, la féverole a été abandonnée en 2006. Depuis cette période, la rotation a évolué vers quatre années de prairie temporaire suivies par deux années de triticales-pois fourrager.

Par rapport aux besoins du troupeau, l'autonomie en concentrés n'est couverte qu'à 81 % en moyenne sur neuf ans. Six hectares de cultures par an produisent, toutes cultures confondues, 33 q/ha en moyenne. Sur cette période, un achat complémentaire de 46 quintaux par an (luzerne déshydratée, féverole ou maïs grain selon les années) a été nécessaire pour satisfaire les besoins du système naisseur-engraisseur. Précisons par ailleurs que le système n'est pas autosuffisant en paille. Environ 70 à 80 tonnes de paille conventionnelle non raccourcie sont achetées par an.

CONTACT

Ferme Expérimentale des Bordes - 36120 JEU-LES-BOIS
Pascale Pelletier, ARVALIS - tél. 02 54 36 21 68

POUR EN SAVOIR PLUS

- Prairies multisécifiques, Valeur agronomique et environnementale, Actes des Journées AFFF, 26-27 mars 2008, Paris, 209 p.
- GROUPE REGIONAL PRAIRIES des PAYS DE LA LOIRE (2007) La prairie multi-espèces. Guide pratique 2007, 22 p.
- Pousset J., Intérêt et culture de la luzerne en agriculture biologique - Principes de base, Groupement régional d'agriculture biologique de Basse-Normandie (GRAB), Association d'agriculture écologique de l'Orne (AGRECO), Association Nature et Progrès, Document Biodoc n° 2, mars 2004 en ligne : http://www.bio-normandie.org/index.php/Espace_Pro/Documentation/
- Fiches Techn'itab féverole et association céréales/protéagineux sur www.itab.asso.fr

SIVAL

12 AU 14 JANVIER 2010 - ANGERS

NOUVELLES DATES
Du mardi 12
au jeudi 14
janvier 2010

Les solutions pour demain...
et si on en parlait !



- **27 000 m² d'innovations, 600 exposants** en matériels, agrofournitures et services.

- **Des conférences Bio, le jeudi 14 janvier 2010 :**
Fruits et légumes : «Du champ à l'assiette collective».
Vigne : «Le travail du sol, alternative aux herbicides, pratique agronomique».

- **Un répertoire Bio** pour repérer les exposants proposant du matériel adapté aux productions biologiques.

- **Un espace «Le Bio, pourquoi pas vous ?»** avec la Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire



Salon des matériels et techniques viticoles, horticoles, arboricoles et légumiers.

**BADGE GRATUIT ET PROGRAMME
SUR WWW.SIVAL-ANGERS.COM**

